

vant dans les territoires cédés au Canada, en 1870, accomplit vis-à-vis de ces populations, les obligations qui découlent du pacte de 1870.

70. Qu'en vertu de ce pacte de 1870 et de cette législation de 1875, l'existence des écoles confessionnelles séparées fut garantie dans toute l'étendue des territoires.

80. Que le Conseil Privé a reconnu (1895) le pacte de 1870 comme parlementaire.

### C'EST POURQUOI

Les soussignés:

Protestent contre la législation qui viole le pacte parlementaire bilatéral, sans le consentement et contre la volonté de l'une des parties, malgré les pétitions antérieures adressées à l'honorable Premier et au Sénat, à l'effet de conserver les droits civils et religieux des habitants du Keewatin.

Protestent contre leur annexion forcée au Manitoba, au mépris du droit des gens.

Et demandent au nom du droit des gens l'exécution des obligations qui découlent du pacte de 1870.

ET VOS REQUÉRANTS NE CESSERONT DE PRIER.

LE PAS, 26 MARS 1912.

\* \* \*

LETTRE DE MGR CHARLEBOIS, O. M. I.

LE PAS, District du Keewatin, le 11 mars, 1912.

Au directeur . . . . . (nom du journal).

CHER MONSIEUR,

Vous avez droit à toute ma reconnaissance pour la noble et courageuse attitude que vous avez prise, dans votre estimé journal, au sujet de la question des écoles du Keewatin.

Nous n'entrevoions que trop les injustices qui se préparent contre nous; nous en mesurons toute la portée et en pressentons avec angoisse les conséquences funestes. . . .

Et pourquoi ces injustices? Est-ce une faute, est-ce un crime d'être la minorité? Pourquoi donc méconnaître ainsi, de parti pris, les droits du plus faible? Nos droits cessent-ils d'être des droits là où nous ne sommes pas en majorité? Hélas ceux-là même qui ont mission de nous protéger nous abandonnent. . . .

Bien grande est donc notre gratitude envers ceux qui nous restent fidèles; je veux dire envers ceux qui restent fidèles au droit, à la justice, et qui soutiennent de tout leur pouvoir la cause des pauvres opprimés. À eux aussi nos félicitations; ils sont de ceux qui aiment la vérité, qui la recherchent, l'exposent, la défendent en amis sincères.